

Votre parrainage en faveur des femmes

permet de lutter contre la faim, pièce par pièce

SWISSAID

Chère marraine, cher parrain,

Que ce soit en Colombie ou en Inde, au Nicaragua ou au Tchad : les conditions de vie des femmes participant à nos projets dans le monde sont très différentes. Pourtant, elles partagent un point commun.

Toutes ces femmes saisissent l'opportunité, peutêtre la seule, d'améliorer leur existence et de sortir de la pauvreté en faisant preuve d'un grand esprit d'initiative.

Cette opportunité leur est offerte par des marraines et des parrains comme vous. Vous faites partie d'une communauté d'individus qui s'est donné pour objectif de faciliter durablement les conditions de vie des femmes dans le monde. Découvrez dans les pages suivantes, parmi une sélection de six projets de parrainage, comment votre soutien a permis des améliorations concrètes pour les femmes. Au Tchad par exemple, un groupe de femmes a pu acquérir un moulin à huile d'arachide et surmonter la faim grâce aux revenus ainsi générés (p. 4). En Inde, la veuve Gausiya Inamdar a eu la possibilité de suivre un cours de couture puis de devenir couturière indépendante, ce qui lui permet aujourd'hui de nourrir ses cinq enfants (p. 6).

Je pourrais encore vous relater le parcours de bien d'autres femmes qui ont pu améliorer leur existence et celle de leurs enfants grâce à un petit coup de pouce au démarrage. Des femmes et des mères qui, par leurs efforts considérables, ont acquis de nouvelles connaissances ou ont créé de petits commerces. Ce dont ont besoin ces femmes, ce sont des personnes comme vous. Des personnes qui croient en elles et leur donnent une chance, une fois dans leur vie.

En tant que marraine ou parrain de nos projets en faveur des femmes, votre engagement change des vies.

Meilleures salutations,

Daniele Polini Responsable Genre SWISSAID

Votre parrainage « Femmes » en chiffres

Votre engagement a permis de faire avancer six projets de parrainage et, en conséquence, d'aider des femmes dans le monde à aller vers une vie meilleure. Vous trouverez ci-dessous quelques chiffres dont vous pouvez être très fier-ère.



4 315 petites paysannes

ont appris, lors de formations, à rendre le sol fertile en misant sur l'agriculture écologique, à augmenter leurs récoltes et, ainsi, à chasser durablement la faim.

20 % de mariages forcés en moins

chez les mineures : tel est l'objectif d'ici la fin du projet en 2022 dans les villages indiens où SWISSAID intervient grâce à des marraines et des parrains comme vous.





9 centres scolaires

pour les filles ont pu ouvrir leurs portes au Tchad grâce à votre soutien. Il est primordial que les femmes sachent lire et écrire pour avoir de réelles perspectives d'avenir.

2147 femmes

de régions pauvres ont pu créer leur propre commerce grâce à vous. Ateliers de couture ou épiceries leur permettent de nourrir leurs familles et de renforcer leur rôle de femme au sein de la société.





La roue du petit moulin à huile tourne avec ardeur. Yaya Adoum, 45 ans, met la précieuse et nourrissante huile d'arachide en bouteille, un sourire satisfait aux lèvres. Ses mains portent les traces d'un dur labeur quotidien. Heureusement, depuis l'année dernière, presser péniblement les arachides pour en extraire l'huile n'en fait plus partie grâce à l'achat du moulin. Cette acquisition n'aurait jamais pu être effectuée sans le soutien de SWISSAID et des marraines et parrains comme vous.

Avant, Yaya Adoum n'était jamais sûre de pouvoir mettre au moins deux repas par jour sur la table pour sa famille. Pourtant, cette veuve, mère de trois enfants et d'un enfant recueilli, se levait avant l'aube et travaillait sans relâche jusqu'au crépuscule. La production d'huile d'arachide était particulièrement laborieuse : pendant des heures, Yaya Adoum et les autres paysannes devaient écraser les graines à la main, avec des pierres, pour obtenir une pâte et en extraire quelques petites gouttes d'huile. « Tous les soirs, mes mains

et mes bras étaient épuisés par ce travail. Et pour quel résultat ? Les recettes de ma maigre production d'huile d'arachide ne suffisaient même pas à nourrir ma famille. »

Une charge pesant principalement sur les femmes

Le cas de Yaya Adoum n'est pas isolé. Les femmes de son groupe, qui a été formé sur l'initiative de SWISSAID et de notre organisation partenaire locale, sont toutes veuves ou mères célibataires. Elles sont seules responsables de la subsistance de leurs enfants et peinaient à joindre les deux bouts. Au Tchad, qui est l'un des pays les plus pauvres au monde, les femmes souffrent davantage de la malnutrition et de la faim que les hommes.

Les raisons à cela sont multiples. Les femmes sont les principales responsables de l'alimentation de la famille et effectuent la majeure partie du travail au champ et à la maison. Malgré cela, elles sont largement désavantagées dans une société dominée par les hommes : dans les familles, hommes et garçons mangent en premier. Les femmes et les filles doivent se contenter de ce qui reste. Ainsi, elles souffrent plus souvent de malnutrition que les membres masculins de la famille. Par ailleurs, les filles tchadiennes ne



sont scolarisées qu'un an en moyenne. 86 % des femmes de la région des projets sont analphabètes. La plupart du temps, elles restent pauvres et dépendantes d'un homme toute leur vie.

Plus d'opportunités, moins de faim

Ce n'est qu'en ayant leurs propres revenus que les femmes peuvent devenir indépendantes et sortir du cercle vicieux de la pauvreté et du manque de formation. L'engagement des marraines et parrains « Femmes » n'en est donc que plus important : grâce à votre soutien, les femmes peuvent assurer un avenir meilleur à leurs enfants, et surtout à leurs filles. Yaya Adoum et son groupe de femmes sont, elles, en bonne voie. Elles cultivent des arachides sur un terrain d'un hectare, qui ap-

partient à l'une des femmes du groupe. Les rendements de leurs récoltes ont fortement augmenté. À l'aide du moulin à huile acquis grâce à SWISSAID, elles produisent davantage d'huile d'arachide, en beaucoup moins de temps qu'auparavant. Elles vendent ensuite les résidus comme aliments pour animaux : « Aujourd'hui, nous avons assez à manger et pouvons payer le matériel et les frais de scolarité de nos enfants, car nous voulons qu'ils aient une vie meilleure que la nôtre », déclare Yaya Adoum, le regard plein d'espoir.

Plus fortes face à l'avenir

Afin d'être préparées aux périodes difficiles, les femmes ont aussi créé un groupe d'épargne et de crédit dans le cadre du projet. Ensemble, elles décident des prochaines activités entrepreneuriales dans lesquelles elles souhaitent se lancer. Les recettes de la vente d'huile d'arachide sont régulièrement réparties entre les membres. Par ailleurs, les femmes peuvent prendre un crédit auprès du fonds du groupe, selon un processus de rotation, par exemple pour des traitements médicaux ou des acquisitions essentielles. Si autrefois Yaya Adoum et les autres femmes étaient prises dans la spirale infernale de la pauvreté, elles ont aujourd'hui trouvé une issue.



PAGE 4 PAGE 5

ÉMANCIPATION DES FEMMES EN INDE

N° DE PROJET 2-19-03



« Je vole de mes propres ailes pour la première fois de ma vie »

Gausiya Zakir Inamdar, couturière, district d'Osmanabad

En 2019, Gausiya a perdu son mari. Cette mère de cinq enfants s'est soudain retrouvée sans ressources. Elle n'était la bienvenue ni dans la famille de son mari, ni dans la sienne. Ses parents la reléguèrent, elle et ses enfants, dans une cabane en tôle de la ferme.

Lorsque notre organisation partenaire planifia une réunion pour les femmes seules dans le village de Gausiya, elle décida d'y assister. Elle put suivre un **cours de couture de trois mois,** prouvant rapidement son talent et son savoir-faire. Grâce au projet de SWISSAID, Gausiya a obtenu un crédit pour s'acheter une machine à coudre. **Désormais, elle peut assurer sa subsistance et celle de ses enfants grâce à ses commandes.** Mais Gausiya a d'autres projets : elle veut acheter un moulin à céréales et utiliser les revenus de ce petit commerce pour permettre à ses enfants d'aller à l'école. Ainsi, elle veut s'assurer qu'ils ne dépendront jamais des autres comme cela a été son cas.

ÉMANCIPATION DES FEMMES EN TANZANIE

N° DE PROJET 2-19-02

« Depuis que je gagne de l'argent, on m'écoute »

Jabuni Kaisi Rashidi, petite paysanne, région de Lindi

La discrimination des femmes est interdite en Tanzanie. Pourtant, les femmes sont encore largement désavantagées. Elles ont très peu accès à l'éducation, aux crédits et, à travail égal, leur salaire est inférieur. Comme elles participent rarement à la vie économique et sont quasi absentes des postes de direction, cette situation n'évolue que très lentement.

Grâce à vous, SWISSAID encourage la participation économique des femmes. Jabuni Kaisi a par exemple suivi un cours en agroécologie : « Je cultive maintenant différentes variétés et j'ai appris à prolonger la durée de conservation de la récolte. Je gagne plus d'argent et je décide moi-même de ce que je veux en faire », explique-t-elle avec satisfaction. Parmi les 1125 petites paysannes participantes, une femme sur dix bénéficie en outre d'une formation pour accéder à un rôle de leader. Afin que les demandes des femmes tanzaniennes soient mieux entendues à l'avenir.



Ensemble, nous soutenons les femmes à travers le monde

Si les femmes vont mieux, leurs enfants vont mieux aussi. En effet, les femmes investissent la majorité de leurs revenus dans la nourriture et l'éducation de leurs familles. Choisir un parrainage « Femmes », c'est soutenir directement les six projets SWISSAID suivants.

N° DE PROJET 2-18-05

Égalité des chances pour les jeunes femmes

Dans la région de Matagalpa, les jeunes femmes et hommes apprennent combien l'égalité des chances est importante pour la progression de toutes et tous, par le biais de formations, d'émissions de radio et de pièces de théâtre.

N° DE PROJET 2-19-01

Moudre pour avoir suffisamment de repas

Grâce aux mesures pour accroître les revenus, comme l'achat d'un moulin à huile d'arachide, et à des groupes d'épargne et de crédit, la faim n'est plus qu'un mauvais souvenir pour les groupes de femmes de la région d'Abtouyour (p. 4).

N° DE PROJET 2-19-03

Coudre pour son indépendance

Le projet permet aux veuves et aux femmes seules de la région du Marathwada de suivre une formation de couturière et d'accéder ainsi à l'indépendance financière (p. 6).



N° DE PROJET 2-20-02

Engagement pour une société en paix

Les mesures de sensibilisation et de formation pour les femmes et les hommes visent à cultiver une masculinité sans violence et à prévenir de la sorte les violences faites aux femmes.

N° DE PROJET 2-19-07

Pépinière pour décharger les femmes

Dans la commune de Kankandi, les femmes passent des heures à ramasser du bois, parce que les forêts ont quasiment disparu. Une pépinière vient résoudre ce problème et offre de nouvelles opportunités de revenus.

N° DE PROJET 2-19-02

Participation accrue des femmes

Le projet renforce la position économique des femmes en Tanzanie. Elles apprennent par exemple à prolonger la durée de conservation de leurs récoltes, et donc à vendre davantage. Certaines sont aussi formées pour assumer un rôle de leader (p. 6).





Votre parrainage en faveur du climat

permet de lutter contre la faim, pièce par pièce

SWISSAID

Chère marraine, cher parrain,

Nos glaciers fondent, les canicules deviennent plus fréquentes et, sur certains alpages reculés, il a fallu par le passé acheminer de l'eau en hélicoptère pour abreuver les animaux. En Suisse aussi, les conséquences du changement climatique se font ressentir.

Pays prospère, la Suisse est toutefois en mesure de réagir à la crise climatique, contrairement à de nombreuses régions pauvres du Sud.

Dans ces pays, les sécheresses ou les inondations entraînent de plus en plus souvent la perte des récoltes, pertes qui peuvent engendrer des famines. Ensemble, les marraines et parrains « Climat » veillent à ce que les familles paysannes touchées disposent d'un moyen efficace pour lutter contre la crise climatique : l'agriculture écologique. Les semences locales, les cultures mixtes et les engrais naturels permettent aux paysannes et paysans d'assurer leurs récoltes et de rendre les sols plus résistants.

Dans les pages suivantes, découvrez comment des familles paysannes du Niger peuvent récolter suffisamment grâce à votre aide et à des semences résistantes au climat (p. 4). Ou comment nous creusons des puits profonds au Tchad pour garantir un accès à de l'eau salubre, même en période de sécheresse (p. 6).

Quoi que nous fassions grâce à votre soutien, nous adaptons toujours les mesures à la situation locale. Nous misons aussi sur la collaboration avec des organisations partenaires et sur les précieuses expériences des personnes sur place. Car dans la lutte contre les effets du changement climatique, chacune et chacun d'entre nous a un rôle à jouer.

Merci d'être à nos côtés pour aider les personnes de nos projets à se préparer aux défis que pose le réchauffement climatique, aujourd'hui déjà – encore davantage à l'avenir.

Meilleures salutations,

Nicole Stolz

Responsable du département de coopération au développement SWISSAID



Votre parrainage « Climat » en chiffres

Votre engagement a permis de faire avancer huit projets de parrainage et, en conséquence, de soutenir des personnes dans le monde dans la lutte contre le changement climatique. Vous trouverez ci-dessous quelques chiffres de l'année passée, dont vous pouvez être très fier-ère.



47 624 personnes

ont accès à l'eau potable au Niger et au Tchad, grâce à votre parrainage et à la construction de nouveaux puits.

48 065 kg de semences résistantes

ont pu être distribués dans les pays où nous intervenons, protégeant ainsi l'alimentation des familles paysannes de la crise climatique.



330 tonnes de légumes

ont pu être récoltées par les petits paysans et paysannes grâce à votre soutien, permettant ainsi de lutter efficacement contre la crise alimentaire.

64 hectares de forêt

ont pu être reboisés dans un effort commun au Nicaragua, soit l'équivalent de 90 terrains de football, afin de protéger les sols de l'érosion due au climat.





Le visage de Salamatou Tankari, 49 ans, rayonne. Grâce à vous, marraines et parrains « Climat », cette mère de sept enfants a reçu cinq variétés de semences. Des cours pratiques lui ont par ailleurs permis, avec les autres villageoises et villageois, d'apprendre à adapter ses méthodes de culture au changement climatique. Le résultat est assez impressionnant.

Salamatou Tankari vient de la commune rurale de Kiéché, dans l'ouest du Niger, l'un des pays les plus pauvres au monde. Là-bas, près d'un enfant sur deux de moins de cinq ans est touché par la malnutrition, tandis que 52 % de la population souffrent régulièrement de la faim. Et le changement climatique aggrave encore la situation : les précipitations sont toujours plus irrégulières et extrêmes. Il est déjà souvent arrivé que les fortes pluies détruisent les récoltes et emportent

une partie des champs. L'absence d'options d'irrigation et les infestations de nuisibles entraînent également une baisse des récoltes.

Un bouquet de mesures

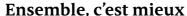
Grâce à SWISSAID et à vous, marraines et parrains « Climat », Salamatou Tankari et les autres habitantes et habitants de Kiéché peuvent maintenant aller de l'avant. En collaboration avec eux, nous avons créé et clôturé plusieurs champs communautaires sur un total de six hectares. Les villageoises et villageois y ont ensuite appris des méthodes de culture écologique. Pour les aider à exploiter les champs, des bœufs, une charrette et une charrue ont été achetés, ainsi que des petits outils comme des pelles, des houes et des brouettes. Depuis, les rendements des récoltes ont augmenté, tout comme la diversité des variétés cultivées, ce qui permet de prévenir la malnutrition.

Bachirou Gagou, 44 ans et père de neuf enfants, est l'un des bénéficiaires de ce projet : « En tant que père, il est douloureux de voir ses enfants souf-



frir de la faim. Heureusement, cette époque est révolue. Notre situation alimentaire s'est considérablement améliorée. » Salamatou Tankari est elle aussi satisfaite. Les cinq nouvelles variétés de semences ont toutes bien pris et produit une récolte abondante, même avec peu d'eau. À l'avenir, il est important que Salamatou continue à cultiver différentes variétés : ainsi, si l'une d'elles est par exemple infestée par des nuisibles, il lui reste les autres.

Récemment, la communauté villageoise a également construit un grenier à céréales, qui permet de leurs récoltes, afin qu'elle soit en sécurité et à l'abri des ravageurs. De la sorte, le village est mieux à même de surmonter les périodes de disette. Après la récolte suivante, les paysannes et paysans se voient restituer la quantité de céréales entreposée.



Votre engagement en tant que marraine ou parrain « Climat » nous a par ailleurs permis de creuser 18 puits dans la région, d'en assainir deux autres et d'installer 36 bacs de récupération d'eau pour l'irrigation des champs. Et nous avons pu atteindre un autre objectif majeur du projet, à savoir renforcer la collaboration entre les villageoises et villageois. « SWISSAID a introduit de nombreuses nouveautés positives dans nos communes et nous avons beaucoup appris quant aux possibilités d'améliorer durablement notre existence. Les projets communautaires ont renforcé les liens qui nous unissent. Nous faisons bien plus de choses ensemble qu'avant et tout le monde en profite. Aujourd'hui, nous sommes parés pour l'avenir », déclare la petite paysanne Salamatou Tankari avec son plus beau sourire.



PAGE 4 PAGE 5

PROJET CLIMATIQUE AU TCHAD

N° DE PROJET 2-18-05

« Nous avons enfin de l'eau potable au village »

Clémentine Oueïmadji, villageoise, région de Koutoutou

Conséquence du changement climatique, le Tchad est de plus en plus **victime de sécheresses.** L'eau potable se fait toujours plus rare. Les gens en sont réduits à boire l'eau des mares et des étangs. Mais cette eau contaminée peut provoquer des maladies infectieuses mortelles, surtout chez les enfants.

Grâce aux marraines et parrains « Climat », **SWISSAID équipe 120 villages de puits** assurant l'accès à de l'eau potable, rénove quelque 100 installations existantes et améliore l'hygiène communautaire en construisant des latrines. En outre, les nouveaux puits permettent de gagner un temps précieux. Au lieu d'aller très loin pour chercher de l'eau, les femmes peuvent gagner de l'argent et les filles aller à l'école. Autant de changements qui augmentent la résilience face aux conséquences du réchauffement climatique.



PROJET CLIMATIQUE AU NICARAGUA

N° DE PROJET 2-18-03



« Mon sol est à nouveau fertile »

Denis Díaz Figueroa, petit paysan, région de Matagalpa

Le Nicaragua n'échappe pas non plus au réchauffement climatique. Cela fait des années que la pauvreté des petits paysans et paysannes comme Denis Díaz Figueroa, 42 ans et en charge d'une famille de cinq personnes, ne cesse de s'aggraver. Outre le changement climatique, les semences inadaptées au climat et la prépondérance des monocultures sont responsables de **la chute des rendements.**

Grâce au projet SWISSAID sur place, Denis, avec 450 autres petits paysans et paysannes, a appris à cultiver des variétés plus diversifiées et adaptées aux conditions climatiques. L'engrais généré par les déchets organiques lui a par ailleurs permis d'accroître la fertilité de son sol. Désormais, **Denis récolte près de 30 variétés**, ce qui permet à la famille de se nourrir plus sainement qu'avant. Aujourd'hui, il envisage à nouveau l'avenir sereinement.

Ensemble, protégeons les populations à travers le monde de la crise climatique

En tant que marraine ou parrain « Climat », vous soutenez directement les huit projets SWISSAID suivants. De cette manière, vous aidez les familles paysannes des quatre coins du monde à surmonter la crise climatique et à préserver leurs moyens de subsistance.

N° DE PROJET 2-18-09

Aide pour les plus démunis

Dans les douze villages les plus pauvres de la commune rurale de Matiguás, nous protégeons le sol, la forêt et les sources d'eau potable, qui constituent les moyens de subsistance de la population.

N° DE PROJET 2-18-05

Les puits sauvent des vies

Au Tchad, 120 puits neufs ou rénovés contribuent à protéger la santé de la population et assurent un accès à l'eau potable, y compris en période de sécheresse (p. 6).

N° DE PROJET 2-18-11

Terre fertile sans produits chimiques

Grâce aux méthodes de préservation et de développement des sols, les familles paysannes tchadiennes apprennent à maintenir la fertilité de leurs champs sans produits chimiques nocifs.

N° DE PROJET 2-19-02

Protection des peuples indigènes

Dans les États du Chhattisgarh et du Maharashtra, nous soutenons plus de 4000 peuples indigènes en instaurant des structures communautaires, afin qu'ils soient mieux préparés à la crise climatique.

NIGER TCHAD INDE MYANN

N° DE PROJET 2-19-08

Renforcer les communautés

En prenant des mesures variées et en développant la coopération entre les individus, la région de Kiéché s'adapte pour faire face aux conséquences du changement climatique (p. 4).

N° DE PROJET 2-19-03

Nouvelles opportunités grâce aux variétés anciennes

Au Niger, une variété d'oignon ancestrale et particulièrement résistante à la sécheresse avait quasiment disparu. Ces oignons blancs ont maintenant été remis en culture avec succès.

N° DE PROJET 2-18-09

Semer un avenir meilleur

Les familles paysannes de la région pauvre de l'État Shan peuvent aujourd'hui assurer leur alimentation grâce à des semences locales et à une agriculture écologique.

N° DE PROJET 2-18-03

Accroître durablement les récoltes

En adoptant des méthodes de culture résistantes au climat, les petits paysans et paysannes de la région de Matagalpa préservent leurs récoltes à long terme (p. 6).